



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Ou-va-l-argent>

Débat : Pour qui pousse le blé ?

Où va l'argent ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2007 - N° 1076 - mai 2007 -

Date de mise en ligne : jeudi 31 mai 2007

Description :

Bernard Maris réagit sur France Inter, dès la réception de "Mais où va l'argent ?"

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Dés le 22 mars, le célèbre et brillant économiste Bernard Maris, (auteur, entre autres, de deux "antimanuels d'économie" publiés chez Bréal) réagissait avec enthousiasme à l'envoi de "Mais où va l'argent ?" en lui consacrant sa minute tôt matinale et quotidienne intitulée L'autre économie sur les ondes de France Inter. En voici le texte :

Mais où va l'argent ? Où va tout cet argent ? ABN Amro et Barclays, deux banques énormes, vont créer un géant européen... L'ensemble aura une valeur boursière de 117 milliards d'euros. Beaucoup, beaucoup de sous. 40 millions de clients pour le groupe. Vous vous rendez compte ? Un petit euro facturé ici ou là, pour des frais de tenue de compte ou de gestion, et hop ! 40 millions d'euros qui rentrent dans la caisse pour... Pour quoi justement ? « Où va l'argent ? » c'est le livre que vient d'écrire Marie-Louise Duboin aux Editions du Sextant, et que je n'ai pas encore lu. Mais rassurez vous, je vais le savourer et vous en reparlerai.

En vérité, j'avais envie de parler de Jacques Duboin, son père, mort en 1976, né en 1878. Jacques Duboin avait créé « La grande relève » une magnifique revue que dirige sa fille.

Et j'ai envie de dire : s'il fallait associer un nom à celui de l'autre économie, ce serait Duboin. Ce pourrait être Serge Latouche pour la décroissance, Yvan Illich pour la convivialité, Jacques Ellul pour la critique de la technoscience, René Passet (qui préface d'ailleurs le livre de Marie-Louise) pour « L'économie et le vivant »...

Mais je crois, que dans tous ces nominés, the winner is Duboin, Jacques.

Parce qu'il avait compris que l'accumulation d'argent pour l'argent était au coeur de l'économie. Oui, bien sûr, mais cela aussi Marx, et Keynes, et tous l'avaient compris. Mais surtout Jacques Duboin est l'homme qui se pose la question : comment faire que les hommes cessent d'accumuler des objets inutiles, cessent de gaspiller et de détruire la nature ?

Jacques Duboin était sous-secrétaire d'État au Trésor, donc ce n'était pas totalement un illuminé. Il a été député de Savoie également. C'est un ancien banquier. L'argent, il connaît. Il a publié un livre prophétique, « La grande relève des hommes par la machine » et fondé dans la foulée le « Mouvement pour l'abondance ». Programme : revenu égal pour tous, réduction massive du temps de travail, et surtout, l'instauration d'une « monnaie fondante », ou « monnaie de consommation » rendant toute thésaurisation impossible... Fini les rentiers ! Où si l'on préfère : comment faire que les possesseurs d'argent l'offrent sur le marché ? On est en 1935. Or en 1936, un économiste de génie, du nom de Keynes, achève son ouvrage majeur... la « Théorie Générale », sur la nécessité « d'euthanasier les rentiers », et sur les monnaies fondantes, comme celle inventée par Duboin...

Banquier oui, mais pour quoi faire ?